

**LE B.A. BA DE LA VIE CHRETIENNE : L'ANE ET LE BŒUF**  
**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 11**  
**décembre 2016**

Intro : Le titre que je désirerais donner au message de ce matin s'intitule : **Le B.A. BA de la vie chrétienne**. Nous allons en effet analyser deux mots, dont l'un commence par 'A' et l'autre par 'B', et ces deux mots devraient nous faire réfléchir sur notre attitude vis-à-vis du Seigneur. Et si j'intitule ce message 'le B.A. BA de la vie chrétienne', c'est juste un moyen mnémotechnique pour nous rappeler le contenu, et ceci de manière un peu humoristique. Mais vous allez constater que **l'humour de ce matin est plus sérieuse et profonde qu'elle n'en paraît** à premier abord. Et ces deux mots ont aussi - bien sûr - un rapport avec Noël. Alors ... quels sont ces deux mots commençant par 'A' et par 'B' ? (...) Eh bien, ce sont **l'Âne et le Bœuf** ! < **Prière** >.

## **I. - L'ÂNE**

Quelles sont les caractéristiques principales d'un âne ?

### **a) Sa sagesse, son intelligence**

< Raconter contexte, puis lire **Nombres 22 :15-35**. >

Voici une ânesse qui est demeurée célèbre ! C'est **la seule fois**, dans la Bible, où il nous est mentionné qu'**un animal ait effectivement parlé**. Nous ne sommes pas ici pour spéculer sur la véracité de cet événement, car si la Bible me le dit, cela doit être vrai, car Dieu ne ment pas, n'est-ce pas ? L'ânesse a effectivement parlé ! D'ailleurs, un texte du N.T. (*II Pie.2 :16*) nous confirme - s'il en faut - que l'animal a bel et bien parlé ; le contexte de ce passage de *II Pie.2* concerne les faux prophètes, comparés à '*des animaux dépourvus de raison qui ne suivent que leurs instincts et sont tout juste bons à être capturés et tués*' (v.12).

Quelles sont les caractéristiques d'un âne, d'une ânesse ? (...) Le dictionnaire 'Petit Robert' nous le décrit comme un 'mammifère domestique, plus petit qu'un cheval, à grosse tête et longues oreilles, à robe généralement grise' (p.67). Et le Nouveau dictionnaire biblique (éd. Emmaüs) nous décrit l'âne domestique comme 'obstiné, on en a fait le type de la bêtise. Mais il est fort, facile à nourrir, patient, ne garde par rancune. Ses défauts proviennent de la cruelle servitude que lui impose l'homme, son tyran' (p.37).

Quand on examine notre texte de *Nb.22* (lu tout à l'heure), nous pouvons remarquer que **l'ânesse du prophète Balaam n'est pas si bête que cela**. **Par trois fois, elle s'écarte du chemin habituel**, parce qu'elle a peur de l'ange de l'Eternel qui tient une épée dans sa main (v.23). D'ailleurs, si on examine bien la scène, on pourrait très bien imaginer une série d'un film digne de 'Laurel et Hardy' (les plus jeunes ne connaissent sans doute pas cela, vous savez, le cinéma muet, comme Charlie Chaplin - 'Charlot') : d'abord, elle va dans un champ (certainement pas très propre ! - v.23), puis elle serre son maître Balaam contre un mur en lui écrasant le pied (v.25), et enfin elle s'affaisse complètement sous lui, ce qui le fait bien évidemment tomber (v.27) ! Scène loufoque, s'il en est !...

Et ce n'est pas tout : car finalement, et alors qu'elle a été fouettée à trois reprises (la pauvre, elle n'a rien fait de mal ...), **elle se met à parler, et d'une manière sensée**, car non seulement elle se plaint d'avoir été battue par son maître, mais encore **elle argumente logiquement** avec lui, demandant si elle a l'habitude d'agir ainsi envers lui, sur quoi il est obligé de répondre que non (v.28-30) !

→ **Dieu a ainsi voulu montrer à Balaam que ce n'était pas l'ânesse qui était stupide ou têtue, mais bien lui, le prophète de Dieu !** D'ailleurs, le texte de *II Pierre* (lu tout à l'heure) parle de la démence (ou folie) du prophète (2 :16b).

Donc, **première leçon à tire de l'âne** (ou ânesse) : c'est que **souvent, il est moins bête ou têtu qu'on ne le pense**, et surtout, que **l'homme n'est, lui, pas si intelligent ou obéissant qu'il le pense**. '*Dieu a choisi ce que le monde considère une folie pour confondre les « sages », et il a choisi ce qui est faible pour*

*couvrir de honte les puissants. Dieu a porté son choix sur ce qui n'a aucune noblesse et que le monde méprise, sur ce qui est considéré comme insignifiant, pour réduire à néant ce que le monde estime important. Ainsi, aucune créature ne pourra se vanter devant Dieu. (...) Et il en est ainsi pour que soit respecté ce commandement de l'Écriture : Si quelqu'un veut éprouver de la fierté, qu'il place sa fierté dans le Seigneur', dit l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe (I Cor.1 :27-29,31), qui aimaient bien être considérés comme importants, alors que Dieu avait justement choisi à son service des disciples qui n'avaient pas une grande formation, mais qui étaient sages à ses yeux.*

→ Comment vous considérez-vous ? (...) Intelligents, grands, puissants, honorables devant les hommes ? Ou l'inverse ? (...) Oui, l'âne, dans notre texte, était plus intelligent, plus sage que l'homme !

### **b) Sa petitesse, son humilité**

**Mais l'âne nous est aussi mentionné dans un autre passage très important de la Parole de Dieu ; lequel ? (...) – L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, quelques jours avant sa crucifixion (le dimanche des Rameaux).**

Mais avant de voir ce passage de l'Évangile, lisons juste le texte du prophète *Zacharie* qui – déjà – mentionne cet événement qui arrivera 4-5 siècles plus tard : (lire *Zacharie 9 :9-10*, puis *Matthieu 21 :1-11*). Et remarquez qu'il est question, ici, d'*un ânon, le petit d'une ânesse'* (*Za.9 :9 ; Mt.21 :5*). Ce n'est donc même pas un âne adulte, mais un petit âne, un ânon !

Il est vrai que d'après des textes de l'A.T. (*Gen.49 :11*, et surtout *Jg.5 :10* : les chefs d'Israël qui montent de blanches ânesses et qui ont pour sièges des tapis), les ânesses blanches étaient réservées aux personnes de haut rang, mais néanmoins, ici, Jésus ne choisit pas d'entrer dans la capitale, Jérusalem, monté sur des chevaux de guerre, décorés avec luxe et faste (comme on pourrait s'en imaginer au Moyen Age pour des princes ou des souverains), mais sur un ânon, le petit d'une ânesse, sur lequel personne n'était encore monté (*Mt.11 :2*). → Quel contraste avec les super Jaguar, Mercedes, BMW ou autres Peugeot 508 ou Renault Talisman, ou Ferrari ou Lamborghini des grands de ce monde, n'est-ce pas ? (...) Et Zacharie, prophétisant cet événement, l'avait bien compris, quand il parle de l'humilité de ce roi (v.9b), ce qui ne l'empêche pas de mentionner également sa justice, sa victoire, et sa domination, mais aussi sa paix dont il parlera aux nations (v.9-10). (C'est vrai, je le reconnais, je vous reparle – comme je le fais souvent ici – de l'humilité, à croire que c'est mon dada .... Eh bien, vous savez, si j'en reparle, c'est parce que la Bible nous la mentionne souvent, en différents passages, aussi bien de l'A.T. que du N.T.). → Oui, **L'humilité est une vertu fondamentale pour la vie d'un(e) chrétien(ne), ça fait vraiment partie du B.A. BA de la vie chrétienne.** Souvenez-vous-en ! Et attention, ne soyez pas 'fiers d'être humbles', comme parfois certains chrétiens sont, dans leur attitude, leur comportement, mais soyez réellement humbles, de cette humilité qui regarde les autres comme supérieurs à soi-même, qui ne considère pas, en premier lieu, son propre intérêt (cf. *Phil.2 :3-4*, cf. la prédication là-dessus en juillet dernier ici), de cette humilité qui permet de se soumettre naturellement aux autres (cf. *Eph.5 :21*, le verset qui précède juste le fameux '*femmes, soyez soumises à vos maris*', v.22, si connu mais si souvent mal interprété et vécu par les hommes surtout). Et aussi : '*Vous tous, dans vos relations mutuelles, revêtez-vous d'humilité, car l'Écriture déclare : Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Tenez-vous donc humblement sous la main puissante de Dieu, pour qu'il vous élève au moment qu'il a fixé'* (*I Pie.5 :5-6*). → Oui, l'âne est humble, soyez-le aussi !

### **c) Autres qualités : sa patience, sa force, sans rancune, facilement nourrissable**

Dans la définition du Dictionnaire biblique lue tout à l'heure, il nous était également dit que l'âne est patient, et qu'il ne garde pas rancune. Là encore, les

hommes que nous sommes auraient intérêt à en prendre de la graine ... Patient et pas rancunier !

→ **Combien ces deux péchés - l'impatience et la rancune - empoisonnent-ils les vies des chrétiens**, et par conséquent la vie de l'église, composée des chrétiens ... ! (...)

Et il y a encore deux autres qualités qui nous sont mentionnées dans cette définition du dictionnaire : un âne est fort et facile à nourrir. Concernant **la force**, nous la verrons tout à l'heure avec l'autre animal, le bœuf ; concernant **sa facilité à être nourri**, cet animal est là encore un exemple pour nous. → **Vous laissez-vous facilement nourrir par la Parole de Dieu ?** Ou doit-on vous forcer à manger, à la manière d'un petit bébé qui, soit ferme la bouche, soit vomit, soit mange archi-lentement ? (...) Nourrissez-vous allègrement de la Parole de Dieu, la Bible, de Ses commandements, de Ses conseils. Vous n'aurez aucune peine à les digérer ; au contraire, ils ne pourront que vous faire du bien, même si parfois, vous pensez qu'ils ont un goût amer parce qu'ils impliquent un changement dans votre manière de vivre, sur tel ou tel point. **Laissons-nous donc nourrir par le Seigneur !**

## II. - LE BŒUF

Nous n'allons pas nous attarder sur cet animal autant que nous l'avons fait avec l'âne, mais juste considérer quelques aspects le concernant. Par la Bible par ex., nous savons qu'il a été domestiqué de bonne heure ; Abraham possédait des brebis et des bœufs (*Gen.12 :16 ; 21 :27*) ; Le bœuf servait d'animal de labour (*1 R.19 :19*), d'animal de trait (*Nb.7 :3*) ; il foulait le grain (*Dt.25 :4*). Par conséquent, c'était un animal costaud, que l'on pouvait utiliser pour de rudes et pénibles tâches.

Alors, qu'est-ce que cela nous apprend, à nous ? (...) - **La valeur du travail, de l'endurance, la persévérance, le courage**. Beaucoup de ces vertus, qui ne sont pas toutes -je le reconnais - exclusivement chrétiennes, ont quelque peu disparu de nos jours, dans notre société de consommation où tout est acquis tout de suite (à crédit), sans le moindre effort, et où beaucoup de choses commencées un jour ne sont pas menées à terme, faute de persévérance et de courage.

Mais pourtant, → la vie chrétienne, c'est une vie de courage, d'endurance, de persévérance. On pourrait aussi dire que **la vie chrétienne, c'est un marathon, pas un sprint**.

C'est cela, la sanctification, '*sans laquelle personne ne verra le Seigneur*' (*Héb.12 :14*).

< Une petite remarque, sur le bœuf : en Suisse, on peut parfois dire de quelque chose : 'c'est bœuf', ou de quelqu'un : 'il est bœuf', ce qui veut dire que c'est (ou il est) stupide, bête, comme un bœuf est apparemment une bête un peu stupide. Mais concernant la soi-disant stupidité du bœuf, se référer à ce que j'ai dit tout à l'heure sur l'âne, et sa soi-disant stupidité. >

Conclusion : elle sera double :

**1°)** Si j'ai désiré ce matin - un peu humoristiquement - parler de ces deux animaux, c'est parce que l'on suppose qu'ils ont été les compagnons de 'chambre' de Jésus, alors qu'il était petit bébé, emmailloté dans une crèche, dans une étable, aux alentours du village de Bethléhem, en Judée, il y a plus de 2000 ans. Les deux récits des Evangiles (*Matthieu* et *Luc*) nous racontant l'histoire de Noël, la naissance de Jésus, ne nous en parlent pas explicitement, c'est vrai, mais **il est très probable que dans l'étable où il est né, il y avait un âne et un bœuf**. Ce n'est donc pas porter atteinte aux récits bibliques que de supposer cela.

Mais justement, → si Jésus avait comme 'voisins', comme 'camarades de chambre', de tels animaux, cela nous montre bien le message qu'il voulait apporter au monde, et ceci dès sa naissance : **sagesse, intelligence**.

**humilité, volonté, patience, amour** (pas de rancune), **force, courage, endurance, persévérance**, et aussi **paix**, car il faut bien en convenir, **ces deux animaux - l'âne et le bœuf - ne sont pas belliqueux, mais plutôt pacifiques, et au service des hommes** (pensons à Jésus, devenu adulte, lavant les pieds de ses disciples, pour être un exemple de service et d'humilité pour nous, *Jn.13*).

2°) *Esaïe 1 :2-3* nous dit ceci : *'Vous, les cieux, écoutez, toi, terre, tends l'oreille, c'est l'Eternel qui parle : « J'ai nourri des enfants, je les ai élevés, mais ils se sont révoltés contre moi. Le bœuf sait bien à qui il appartient, et l'âne connaît la mangeoire où le nourrit son maître. Israël ne veut rien savoir, et mon peuple ne comprend pas. »'*

→ **Si le bœuf connaît son possesseur et l'âne la crèche de son maître** (alors que l'on sait que l'âne a quand même un grand défaut, c'est de ne pas savoir se décider, cf. l'histoire de l'âne de Buridan, qui meurt sans se décider pour un seau d'eau ou une botte de foin), **alors ne soyons pas comme le peuple d'Israël à l'époque du prophète Esaïe, qui ne connaissait rien, qui ne comprenait pas** (v.3). Souvenons-nous du mot d'ordre pour notre année scolaire 2016-2017, (dont on a parlé début septembre ici, et sur lequel j'avais aussi prêché) : **la connaissance et l'amour de Dieu**, puis la connaissance et l'amour du prochain, puis la connaissance et l'amour de soi-même ; et rappelons-nous aussi ce verset bien connu : **'la crainte du Seigneur, c'est la sagesse, et s'écarter du mal, c'est l'intelligence'** (*Jb.28 :28*). → **Cherchons donc réellement à connaître le Seigneur**, ne soyons pas dupes, comme le monde qui nous entoure, en ce temps de Noël qui ne pense qu'à ses affaires, ses cadeaux, ses repas, ses réveillons, ses plaisirs souvent égoïstes.

→ Alors que nous nous rappelons la naissance de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, et à l'instar de l'âne et du bœuf ('camarades d'étable' de Jésus bébé) **pour leur maître, recherchons ce qui est vraiment le B.A. BA de la vie chrétienne**, qui est à **désirer connaître le Seigneur**, notre Maître bien-aimé.

Amen